

Feux follets, revue de poésie, Études francophones, Université
du Sud-Ouest de la Louisiane (Lafayette)

Jules Tessier

Numéro 8, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1004877ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1004877ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa
Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF)

ISSN

1183-2487 (imprimé)

1710-1158 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tessier, J. (1998). Compte rendu de [*Feux follets*, revue de poésie, Études francophones, Université du Sud-Ouest de la Louisiane (Lafayette)]. *Francophonies d'Amérique*, (8), 243–245. <https://doi.org/10.7202/1004877ar>

FEUX FOLLETS
Revue de poésie
Études francophones
Université du Sud-Ouest de la Louisiane
(Lafayette)

Jules Tessier
Université d'Ottawa

Les périodiques consacrés exclusivement à la poésie de langue française ne sont pas légion au Québec, encore moins ailleurs sur le continent. Du côté de l'Acadie, la revue *Éloizes*, qui jouit d'une audience enviable bien méritée, fait la part généreuse à la poésie mais accorde aussi l'hospitalité aux autres genres littéraires dans le cadre de numéros thématiques. En Ontario, la revue *Envol* constitue un phénomène étonnant, tant par la qualité de son contenu que par l'impeccabilité de sa présentation, surtout que ce périodique, ainsi que le sous-titre l'indique, est nettement une « Revue de poésie ».

La poésie rapporte peu, et, dans la dernière livraison d'*Envol*, le fondateur et co-directeur de la revue, Jacques Flamand, lance un appel de détresse à ses lecteurs et les avertit qu'il ne faut pas s'attendre à prolonger indéfiniment le miracle s'ils n'y mettent pas du leur en s'abonnant plus nombreux à ce périodique: « Nous l'avons déjà dit. Cette fois-ci, c'est un cri d'alarme. *Envol* ne peut continuer en ayant une centaine d'abonnés seulement » (vol. V, n^{os} 1-2, 1997, p. 5).

Mais s'il est un prodige qui ne cesse de nous étonner au fil des numéros, c'est bel et bien la revue *Feux follets*, un périodique annuel consacré exclusivement à la poésie de langue française et publié à... Lafayette, en Louisiane, avec des moyens modestes, certes, mais tant il est vrai qu'on ne juge pas un livre à sa couverture, ces quelque 50 pages agrafées à l'intérieur d'un papier bristol renferment des textes savoureux dont se régalaient les amateurs de poésie marquée par une tradition orale qui a conservé là-bas toute la verdeur et la truculence importées de l'Acadie.

Cette revue a été fondée au début de la présente décennie à l'Université du Sud-Ouest de la Louisiane par l'infatigable Barry Jean Ancelet, qui fait toujours partie de son Comité de rédaction avec David J. Cheramie, May Wagonner et Erik Charpentier, ce dernier étant maintenant responsable de la confection même de chaque numéro. Ces noms font d'ailleurs partie des « classiques »

qui signent des textes de façon régulière, parmi de nombreux autres collaborateurs et collaboratrices dont la participation est plus sporadique. Soit dit en passant, plus personne n'est dupe du pseudonyme de Jean Arceneaux derrière lequel se dissimule Barry Jean Ancelet, afin de bien distinguer ses deux rôles d'universitaire et d'écrivain.

L'utilisation largement répandue des pseudonymes chez les littéraires cadiens s'explique, justement, par le fait que beaucoup d'entre eux sont des universitaires, des chercheurs, à l'origine d'un authentique réveil culturel survenu au cours des années soixante-dix. En effet, grâce à la conjoncture favorable occasionnée par la création du Codofil en 1968 et à la suite d'un choc inspirateur vécu dix ans plus tard lors d'une rencontre d'écrivains tenue dans la ville de Québec, la délégation cadienne, présente à ces assises, retourna en Louisiane plus convaincue que jamais de l'urgence de littériser une tradition orale demeurée prodigieusement vivante jusque-là, mais néanmoins fragile, de produire des textes généreusement irrigués par l'oralité, une veine déjà largement exploitée par leurs cousins et cousines de l'Acadie. Ils se sont donc attelés à la tâche et ont publié *Cris sur le bayou* (Intermède, 1980), puis *Acadie tropicale* (Université du Sud-Ouest de la Louisiane, 1983), en ayant recours à l'artifice des pseudonymes pour dissocier leur rôle d'écrivain de celui de professeur, et aussi sans doute pour donner l'impression que le fort était bien gardé, à la façon de Madeleine de Verchères aux multiples chapeaux derrière les palissades du domaine familial assiégé.

Dans le prolongement de cette opération Renaissance, on fonda la revue *Feux follets* dont le premier numéro parut en 1991. La collection compte maintenant six numéros, publiés à la cadence d'une livraison par année environ.

Si on est à la recherche d'abonnements chez *Envol*, on se doute bien que la situation est pour le moins tout aussi préoccupante dans le cas de *Feux follets*, à l'embouchure du Mississippi, au cœur même de l'empire qui diffuse sa culture et l'autre langue partout dans le monde. Cependant, il ne faut pas voir dans les quelques paragraphes qui précèdent une manière de publiereportage destiné à renflouer un périodique en péril, surtout que nous avons agi de notre propre chef, sans que jamais la Direction de *Feux follets* nous ait adressé quelque demande en ce sens.

Non, le motif premier qui nous a poussé à prendre cette initiative est le désir de faire partager aux lecteurs et lectrices de *Francophonies d'Amérique* le plaisir de découvrir une poésie branchée sur le réel, grouillante de vie, revendicatrice, gouailleuse, encanaillée même, avec un soupçon de gaudriole, une revue teintée d'exotisme mais étonnamment près de nous par ses préoccupations identitaires, à la langue parfois châtiée ou carrément métissée, mais le plus souvent marquée par la double allégeance aux deux Acadies, la nordique et la tropicale.

Pour ceux et celles qui seraient intéressés à se régaler en savourant la prochaine livraison de ce périodique, voici les données nécessaires pour satisfaire cette envie.

Feux follets

Chaque numéro se vend 5 \$ CAN (3 \$ US) et on libelle son chèque à l'ordre des Éditions de la Nouvelle-Acadie.

Feux follets
Études francophones
B.P. 43331
Lafayette, Louisiana
70504-3331

Pour ceux qui seraient intéressés à s'abonner aux deux autres revues mentionnées au début de ce texte, voici les renseignements *ad hoc*.

La revue *Envol* paraît quatre fois par an et l'abonnement est de 20 \$ CAN.

Envol
305, rue Saint-Patrick
Ottawa (Ontario)
K1N 5K4

La revue *Éloizes* est publiée deux fois par année et l'abonnement est de 20 \$ CAN.

Éloizes
C.P. 521
Moncton (Nouveau-Brunswick)
E1C 8L9

Bonne lecture!